

**LA TRAGIQUE  
HISTOIRE  
D'OPHÉLIE,  
PRINCESSE DE DANEMARK**

**de Thomas Husar-Blanc  
d'après l'*Hamlet* de Shakespeare**

# I

*Francis, un garde, est déjà là. Entre Bernard, un autre garde.*

**BERNARD**

Qui va là ?

**FRANCIS**

Restez où vous êtes. Déclinez votre identité.

**BERNARD**

Bernard.

**FRANCIS**

Vive le Roi !

**BERNARD**

Vive le roi.

**FRANCIS**

Pas trop tôt.

**BERNARD**

Va te coucher va. Si tu vois Marcel et Horatio, dis-leur de se magner, ils sont de garde avec moi.

*Entrent Horatio et Marcel.*

**FRANCIS**

Ils arrivent. Restez où vous êtes ! Déclinez votre identité !

**MARCEL**

Marcel et Horatio.

**FRANCIS**

Vive le roi !

**MARCEL**

Vive le roi.

**HORATIO**

Amis de qui il faut, et soumis à qui il faut.

**FRANCIS**

C'est bien, bonne garde.

**HORATIO**

Et bonne nuit.

*Francis sort*

**MARCEL**

Salut Bernard.

**BERNARD**

Restez où vous êtes, déclinez votre identité.

**MARCEL**

Marcel et Horatio.

**BERNARD**

Vive le roi.

**MARCEL**

Vive le roi.

**BERNARD**

C'est toi Horatio ?

**HORATIO**

Vous en voyez l'enveloppe.

**BERNARD**

On se tutoie, sois le bienvenu.

**HORATIO**

Super. Bon, cette chose ?

**BERNARD**

Pas encore vue.

**MARCEL**

Horatio dit que ce n'est que fantaisie de notre esprit, imagination pure, mais pas au sens kantien et il refuse catégoriquement de penser qu'une telle vision fut possible quand bien même deux fois déjà elle nous est apparue. C'est dans le but de faire plier son scepticisme que je lui ai fait la proposition de venir avec nous guetter la sourde obscurité des ténèbres silencieuses d'un noir sans bruit, afin qu'il soit en mesure de confirmer ou d'infirmer le témoignage de tous nos sens et de lui parler, lui qui est savant.

**HORATIO**

Ta bouche exhale encore la fumée qui a nourri ton éloquence.

**BERNARD**

Hier, et avant-hier, Marcel et moi on était de garde ici-même et, quand la cloche a sonné une heure... (*La cloche sonne*) Est apparu... Tout en costume... De guerre... Royal... De luxe paré... De

luxé mais guerrier...

**HORATIO**

Oui bon enchaîne.

**MARCEL**

Le roi en armure, Hamlet est venu.

**BERNARD**

Comme s'il sortait de sa tombe, en armes comme il a été enterré.

**MARCEL**

Et une aura mystérieuse l'entourait. Comme si les vers avaient laissé leur repas aux vers luisants,  
eux seuls dignes d'un si illustre morceau de chair.

**BERNARD**

C'est ça.

**HORATIO**

La cloche a sonné non ?

**BERNARD**

Oui.

**HORATIO**

Et rien n'est apparu ?

**MARCEL**

Il ne me semble pas.

**HORATIO**

Comment voulez-vous voir quoi que ce soit avec ce foutu brouillard ?

**BERNARD**

Il s'avance assez pour se détacher.

**HORATIO**

Comme un ange qui traverserait un nuage.

**MARCEL**

Plutôt comme un cadavre sortant d'un hammam..

**HORATIO**

Qu'est-ce qu'on fait ?

**BERNARD**

Peut-être qu'il est apeuré par notre nombre.

**HORATIO**

Trois au lieu de deux, c'est pas encore le *blitzkrieg*

**MARCEL**

Quelque chose bouge non ?

**HORATIO**

Non.

**BERNARD**

Non.

**MARCEL**

Bon, nous, de toute façon on doit faire notre garde. Horatio, désolé de t'avoir emmené pour rien... Je t'assure que quelque chose est venu hier et avant-hier à la même heure.

*Ophélie passe dans le brouillard en traînant le cadavre décapité de Claudius.*

**BERNARD**

Vous avez vu ça ?

**MARCEL**

Oui.

**HORATIO**

Est-ce ce genre de quelque chose qui est venu hier et avant-hier ?

**MARCEL**

Oui.

**BERNARD**

Non.

**MARCEL**

Plus ou moins.

**BERNARD**

Non.

**HORATIO**

Ça, qu'était-ce ?

**MARCEL**

Probablement un loup qui traînait une biche.

**BERNARD**

Ou l'inverse.

**MARCEL**

Tu te plais à me contredire ?

**BERNARD**

Non.

*Temps.*

**HORATIO**

Bon, rien d'autre ne bouge. Je vais me coucher. Bonne garde à vous messieurs.

*Sort Horatio.*

**MARCEL**

Quelque chose est pourri dans l'État du Danemark.

**BERNARD**

C'est ton haleine.

**MARCEL**

Oh la ferme.

**BERNARD**

Tu as l'échiquier ?



**MARCEL**

Oui.

**BERNARD**

Tu prends les blancs ou les noirs ?

**MARCEL**

Les Danois.

**BERNARD**

C'est-à-dire ?

**MARCEL**

Les noirs. Ce sont les Norvégiens qui ont fait le premier mouvement.

**BERNARD**

Je vois ce que tu es en train de faire, mais j'ai pas du tout envie de me farcir une scène d'exposition.

**MARCEL**

Sans ça tu vas encore rien comprendre.

**BERNARD**

Je crois que je préfère rien comprendre.

*Entre Horatio.*

**MARCEL**

Restez où vous êtes, déclinez votre identité.

**HORATIO**

Horatio.

**MARCEL**

Vive le Roi !

**HORATIO**

Il est mort.

*Bernard et Marcel sortent.*

**HORATIO**

Hier le roi mort passe par ici, aujourd'hui le roi vivant trépassé par là. C'est drôle, cela risque de faire s'effondrer le royaume et pourtant je ne suis pas affecté. C'est une belle nuit pour tuer.

*Entre Hamlet.*

**HAMLET**

Merde quelqu'un ici aussi !

**HORATIO**

Qui va là ?

**HAMLET**

Le Roi du Danemark, peut-être même Hamlet.

**HORATIO**

Bonsoir seigneur.

**HAMLET**

Oh ça va mon pote il n'y a pas trois jours on était bourrés dans les bras l'un de l'autre à se jurer un amour éternel.

**HORATIO**

C'était il y a deux mois aux funérailles seigneur.

**HAMLET**

Qu'y avait-il il y a trois jours ?

**HORATIO**

Le mariage de feu votre oncle et de votre mère.

**HAMLET**

Ah oui, belle cérémonie n'est-ce pas ?

**HORATIO**

Oui.

**HAMLET**

Et ces viandes ! Presque aussi bonnes que celles des funérailles. Le seul bémol c'était ces larves de mouches qui grouillaient à l'intérieur.

**HORATIO**

Seigneur ?

**HAMLET**

Non.

**HORATIO**

Hamlet ?

**HAMLET**

Oui ?

**HORATIO**

Avez-vous fait cela ?

**HAMLET**

Les larves ? Non c'est naturel quand on garde deux mois les restes d'un banquet pour un autre.

**HORATIO**

Je parle du meurtre.

**HAMLET**

Ah pardon ! Non, je ne l'ai pas fait.

**HORATIO**

En êtes-vous sûr seigneur ?

**HAMLET**

Horatio putain !

**HORATIO**

Quoi ?

**HAMLET**

Tutoie-moi, appelle-moi "mec", comme avant. Je ne suis roi que depuis dix minutes et déjà la couronne me pèse.

**HORATIO**

L'as-tu fait ?

**HAMLET**

J'ai dit non.

**HORATIO**

Loin de moi l'idée de t'en tenir rigueur, le pouvoir sera bien employé par tes mains.

**HAMLET**

Il aurait pu l'être par les siennes aussi.

**HORATIO**

Certes.

**HAMLET**

Et je te le dis pour la dernière fois, je ne l'ai pas fait. J'aurais aimé être libre un peu plus longtemps.

**HORATIO**

Tu peux être un roi libre.

**HAMLET**

Un inconscient le pourrait mais j'ai trop de respect pour le Danemark. Il faut que je m'occupe de cette histoire avec Fortinbras, il faut que je laisse les courtisans me lécher le cul, il faut que j'émette des jugements, que je dispense du budget. Il faut que je remette mes loisirs à plus tard. Il faut que je laisse le Danemark être ma prison.

**HORATIO**

Il y a pire.

**HAMLET**

Et ce n'est pas une raison pour ne pas vouloir mieux. Va te coucher Horatio, rien n'arrivera cette nuit. Lorsqu'un roi meurt, même les loups n'osent plus chasser.

**HORATIO**

Ce n'est pas pour vous contredire mais on en a vu un passer il y a peu.

**HAMLET**

Avant la mort de mon oncle ?

**HORATIO**

Quand le meurtre a-t-il eu lieu ?

**HAMLET**

On ne sait pas vraiment. Ma mère, seul témoin, est sous le choc. Ça ne nous aide guère.

**HORATIO**

On sait ce qu'il s'est passé ?

**HAMLET**

Plus ou moins. On l'a décapité d'un coup de hache. Celle de mon père. Ma mère n'a pas crié, on suppose qu'elle a été bâillonnée.

**HORATIO**

Ils ont dû être plusieurs.

**HAMLET**

Ils ont ou il a enlevé son corps et il ne restait que sa tête sur son oreiller, les yeux écarquillés, presque comique. Ma mère n'a pas bien saisi le comique de la situation et elle n'a pas produit le moindre son depuis.

**HORATIO**

Pauvre femme. Deux fois veuve en si peu de temps.

**HAMLET**

J'y pense, je devrais la prendre pour Reine, cela débousolera moins le peuple.

**HORATIO**

Ce n'est pas drôle seigneur.

**HAMLET**

Qu'est-ce qui est drôle, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Suivant quelle loi ? Qu'est-ce qui est, qu'est-ce qui n'est pas ? Au fond, c'est pareil pour nous, être ou ne pas être, c'est la question.

**HORATIO**

Ça sonne faux non ?

**HAMLET**

Et pourtant ! Je suis Hamlet, mais je n'ai pas à être, il n'y a pas de raison. Un autre que moi pourrait être roi, l'a été et le sera. Un autre que moi pourrait être Hamlet, l'a été et le sera. Je sais qui je suis mais je ne sais pas pourquoi je suis, Horatio. Pourquoi m'agiter à résoudre les affaires de l'État quand je sais que je mourrai un jour ? J'ai autre chose à foutre que de rentrer dans l'Histoire, je veux vivre, je ne veux pas devenir un mythe. Le monde n'est rien. Il n'est que parce que je le vois et que je m'agite dedans. Quand je mourrai, il disparaîtra avec moi. Ou ce sera tout comme. Alors à quoi bon m'agiter à le changer ? Je n'ai qu'à imaginer et *basta*.

*Entre le spectre.*

**HAMLET**

Putain ça marche !

**HORATIO**

Je le vois aussi.

**HAMLET**

Tais-toi voix de mon esprit !

**HORATIO**

Ce n'est pas drôle seigneur.

**HAMLET**

Quoi ? Veux-tu que je te refasse ma tirade ? Mais regarde ! Regarde ! N'est-ce pas mon père ?

**HORATIO**

Tout à fait lui.

**HAMLET**

Je vais lui parler.

**HORATIO**

Non seigneur, c'est peut-être un piège.

**HAMLET**

Un piège ? Pour piéger quoi ? Je suis un comédien Horatio, je ne suis pas vraiment roi. Qui veut la couronne la prend, je ne me battrai pas pour ce rôle.

**HORATIO**

Et s'il voulait piéger votre âme ?

**HAMLET**

Laisse moi passer, je te préviens, je fais de toi un spectre si tu me retiens.

*Sort Hamlet.*

**HORATIO**

Fait chier !

*Sort Horatio.*



**LE SPECTRE**

Dépêche-toi fils indigne, j'ai froid.

*Entre Hamlet.*

**HAMLET**

Je suis là, que veux-tu ?

**LE SPECTRE**

Hamlet, as-tu du cœur ?

**HAMLET**

Tout autre que mon père l'éprouverait sur l'heure

**LE SPECTRE**

Hamlet, tu dois me venger.

**HAMLET**

Te venger ?

**LE SPECTRE**

J'ai été tué.

**HAMLET**

Je ne vais quand même pas retrouver le serpent qui t'a mordu pour lui faire subir le même sort.

**LE SPECTRE**

Écoute-moi !

**HAMLET**

D'autant que le serpent c'est meilleur cuit.

**LE SPECTRE**

Fils, ferme la et écoute moi, j'ai pas toute la journée. Tout meurtre est par nature infâme mais le mien le fut plus encore. Car j'ai été tué par qui partageait le même sein pour partager le même sein.

**HAMLET**

Explique toi.

**LE SPECTRE**

Il a tété au sein de ma mère et tête maintenant au sein de la tienne.

**HAMLET**

Compris, c'est Claudius.

**LE SPECTRE**

Exactement, ce fils de pute !

**HAMLET**

Merci pour grand-mère

**LE SPECTRE**

Excuse-moi mais ça me met en rogne.

**HAMLET**

Je comprends mais il est mort, tu es vengé.

**LE SPECTRE**

Déjà mon fils ? Mais comment as-tu su pour mon meurtre ? N'a-t-on pas répandu une histoire de serpent pour abuser le peuple ? N'en-as-tu pas parlé toi-même ?

**HAMLET**

Je ne savais rien, je n'ai tué personne mais tu es vengé.

**LE SPECTRE**

Comment ? Par qui ?

**HAMLET**

D'un coup de ta hache dans le lit adultère.

**LE SPECTRE**

Qui la tenait ?

**HAMLET**

On ne sait pas

**LE SPECTRE**

Ah. Bon. C'est une bonne chose de faite. Je vais retourner à mon tourment éternel.

**HAMLET**

Pourquoi être satisfait de cette vengeance si cela ne change rien à ton sort ?

**LE SPECTRE**

C'est une vengeance Hamlet, pas la justice. Ça ne répond pas à la logique, ça répond à l'envie et je ne voulais pas qu'il vive en se réjouissant de ma mort.

**HAMLET**

Eh bien voilà. C'est fait.

**LE SPECTRE**

Oui. J'y retourne.

**HAMLET**

Te sens-tu mieux d'une quelconque façon ?

**LE SPECTRE**

Non.

*Sort le spectre.*

**HAMLET**

Belle nuit pour un monologue.

*Sort Hamlet.*

## II

*Entrent Polonius, Laërte et Ophélie.*

**POLONIUS**

Laërte, pourquoi partir si tôt ?

**LAËRTE**

Mais j'en ai marre ! J'en ai marre. J'étais d'accord pour venir à l'enterrement d'Hamlet. Le couronnement a suivi, puis le mariage. Tu m'as dit de rester et j'y ai consenti. Mais je ne me sens pas bien ici. Je veux retourner en France, à l'université. Tu ne peux pas me retenir éternellement. Si je consens à rester pour cet enterrement, il y aura encore un couronnement puis un mariage et puis quoi ? Une partouze peut-être.

**POLONIUS**

Arrête de geindre. Tu te plains, tu ne fais que te plaindre. Tu ne vois pas plus loin que le bout de ton nez. Pourquoi crois-tu que tu es à l'université ?

**LAËRTE**

Pour passer mes diplômes.

**POLONIUS**

Et après ?

**LAËRTE**

Être diplômé.

**POLONIUS**

Et ensuite ?

**LAËRTE**

J'en sais rien, je verrai.

**POLONIUS**

Tu ne verras rien, tu ne verras jamais plus loin que ton pif, comme aujourd'hui. Quand tu reviendras au Danemark, après tes études, tu me succéderas. Ou au moins tu brigueras un bon poste dans l'entourage du roi.

**LAËRTE**

Génial...

**POLONIUS**

Ne te moque pas. Tu seras quelqu'un d'important. Pour cela, tu te dois d'être présent ici dans les moments exceptionnels. Où tout le monde est, tout le monde doit te voir.

**LAËRTE**

Je n'ai aucune envie de passer ma vie à lécher des culs.

**POLONIUS**

Réduis-tu ton père à cela ?

**LAËRTE**

On te surnomme La Lèche, fais pas comme si t'en savais rien.

**POLONIUS**

Qu'est-ce que tu vas foutre de ta vie ?

**LAËRTE**

Mais je m'en fous ! Je m'en fous ! Je veux vivre d'abord, je verrai comment vivre après.

**POLONIUS**

Tu es un exemple pitoyable pour ta sœur !

**LAËRTE**

Elle se sortira de ton joug un jour ou l'autre.

**POLONIUS**

Crois-tu qu'elle suivra ta voie de branleur ou la mienne ? Laquelle a le plus d'avenir ?

**LAËRTE**

Crois-tu qu'elle suivra ta voie d'esclave ou la mienne ? Laquelle embellit l'avenir ?

**POLONIUS**

Ophélie, aimes-tu ton père ?

**LAËRTE**

Ophélie, aimes-tu ton frère ?

**OPHÉLIE**

Excusez-moi, je n'écoutais pas

**LAËRTE**

Ophélie tu aimes ton frère n'est-ce pas ?

**OPHÉLIE**

Oui bien sûr que oui.

**POLONIUS**

Mais tu préfères ton père ?

**OPHÉLIE**

Non bien sûr que non.

**POLONIUS**

Quoi ? Sale ingrate !

**LAËRTE**

Prends ça vieux *shnock* !

**OPHÉLIE**

Moi sale monsieur ? Moi ingrate monsieur ? N'est-ce pas vous qui me demandez de choisir entre un père et un frère ? Que mon frère ne se réjouisse pas, je ne le préfère pas non plus. Je vous aime et l'un et l'autre tout autant l'un que l'autre. Et vous êtes, je dois vous le dire, aussi con l'un que l'autre. Chacun sa façon de vivre et je trouverai la mienne bien assez tôt. Je l'ai même déjà trouvée mais c'est un secret. Vivez comme vous l'entendez, moi je m'en fous.

*Sort Ophélie. Silence.*

**POLONIUS**

Merde alors

**LAËRTE**

Depuis quand... ?

**POLONIUS**

Tu as vu l... ?

**LAËRTE**

Elle est folle ?



**POLONIUS**

Elle est folle.

*Silence.*

**LAËRTE**

L'enterrement a lieu quand ?

**POLONIUS**

Dans peu de temps maintenant.

**LAËRTE**

J'y assisterai.

**POLONIUS**

Tu n'es pas obligé.

**LAËRTE**

Si si, tu as raison, c'est mieux comme ça.

**POLONIUS**

Tu repartiras quand tu veux.

**LAËRTE**

Ce n'était qu'un caprice, j'ai le temps pour y retourner.

**POLONIUS**

Non non, cela fait trop longtemps que je te retiens ici mais, tu sais, cela faisait longtemps aussi que  
je ne t'avais pas vu.

**LAËRTE**

Oui je sais, j'en suis désolé.

**POLONIUS**

C'est moi qui le suis. On élève nos enfants pour qu'ils soient indépendants, pas pour qu'ils restent au nid. La nostalgie m'a fait un temps oublier cette vérité.

**LAËRTE**

Il eut été bon que je fasse des séjours plus réguliers ici, vous m'avez manqué aussi.

**POLONIUS**

Je t'aime mon fils.

**LAËRTE**

Je t'aime aussi papa.

*Entre Hamlet.*

**HAMLET**

Je vais vomir ! De l'air ! De l'air bon Dieu ! Toutes ces larmes pour ce traître ! Tout me répugne dans ce cercueil ! Il pourrit jusqu'à l'air qui l'entoure !... Oh pardon, je vous dérange ?

**LAËRTE**

Eh bien, à vrai dire...

**POLONIUS, le coupant**

Non non pas du tout monseigneur ! (*à Laërte*) Espèce d'idiot, il va être Roi de Danemark dès l'élection, ne peux-tu pas tenir ta langue ?

**LAËRTE**

Il sera roi, n'en est-il pas moins un homme ?

**POLONIUS**

Si mais il est plus que cela, on doit le traiter mieux que cela !

**LAËRTE**

Nous avons presque partagé les mêmes couches lui et moi !

**POLONIUS**

Oui, les couches partagées sont un signe d'égalité, tu en portes sans doute encore ?

**LAËRTE**

Je t'emmerde toi et tes sophismes !

**POLONIUS**

Pauvre péteux !

**LAËRTE**

Enfoiré !

**POLONIUS**

Tarlouze !

**LAËRTE**

Fasciste !

**POLONIUS**

Hippie !

**HAMLET**

Égalité.

**LAËRTE**

Salaud !

**HAMLET**

Avantage.

**POLONIUS**

Mais quoi qu'est-ce qu'il veut lui ?

**LAËRTE**

Tu peux pas te mêler de tes affaires ?

**HAMLET**

C'est-à-dire que je ne faisais que passer. J'enterre mon oncle voyez-vous.

**POLONIUS**

Pardonnez-nous mon seigneur, nous ne nous sentions plus. L'emportement est d'autant plus grand  
lorsque nous nous disputons que notre amour est grand.

**HAMLET**

Sans doute, sans doute.

**LAËRTE**

Pour une omelette, tu sais pas te mêler de tes oignons.

**HAMLET**

Tu lui casses les œufs à l'omelette.

**LAËRTE**

Quoi ? J'aurais dû garder les œufs pour pleurer ?

**HAMLET**

Comme amuses-bouches pour tes parties fines françaises.

**LAËRTE**

On ne manie pas la langue à Wittenberg ?

**HAMLET**

Seulement en dehors des cours.

**LAËRTE**

Vrai, vous êtes connus pour vos pipes.

**HAMLET**

Chacun son extrémité. Je ne t'ai pas vu une seule fois assis. C'est douloureux ?

**LAËRTE**

Faux modeste, tu es un vétéran où je ne suis qu'un bleu.

**HAMLET**

Qu'un bleu ? Tu fais dans le masochisme ?

**LAËRTE**

Seulement avec ta mère.

**HAMLET**

Tu ne serais pas le premier mais je n'envierais pas l'état de ceux qui t'ont précédé.

**POLONIUS**

Je ne comprends plus rien.

**LAËRTE**

C'est du surréalisme.

**HAMLET**

De la vanne automatique.

**LAËRTE**

Un jovial cadavre exquis.

**HAMLET**

En parlant de cadavre exquis, mon oncle devrait venir, arrêtons là les civilités voulez-vous ? Que  
notre recueillement soit le plus sincère possible. Qui fait l'éloge ?

**POLONIUS**

C'est moi seigneur.

**HAMLET**

On feindra la sincérité. Pourquoi mon oncle ne vient-il pas ?

**POLONIUS**

Cela a lieu dans la pièce d'à côté.

**HAMLET**

Ce cagibi me semble en effet trop étroit

Pour accueillir ton désespoir peuple danois.

**POLONIUS**

C'est beau monseigneur.

**HAMLET**

C'est faux surtout.

**POLONIUS**

Pardon ?

**HAMLET**

Rien.

*Tous sortent.*

### III

*Entrent Horatio, Hamlet, Polonius, Laërte, des courtisans dont Rosencrantz et Guildenstern, des serviteurs et Ophélie. Tous sauf Ophélie ont une coupe en main ou à portée.*

#### LES SERVITEURS

Froid devant !

*Entre le cercueil.*

**HAMLET**, à *Horatio*

Regarde ce raseur qui s'avance.

**HORATIO**

Il est grave.

**HAMLET**

Muet comme une tombe, solennel comme le fer qui vient briser les os d'un roi, faux comme ce monde. Regarde-les Horatio. Tous m'observent, tous me soupçonnent, tous croient pouvoir découvrir un aveu dans chacun de mes coups d'œil, dans chacun de mes gestes. Si je me frotte les mains, on pense que j'en efface le sang. Si je me frotte les yeux, on pense que je ne devrais pas tant agir de nuit. Toutes les parties de mon corps accusent mon âme à tort pour ces apprentis physionomistes.

**HORATIO**

Tout le monde vous regarde seigneur.

**HAMLET**

C'est bien ce que je dis.



**HORATIO**

On attend votre attention pour commencer.

**HAMLET**

Ah la tension venait de l'attente de l'attention ! C'est comique. (*haut*) Allons en piste messieurs, plus vite ce lest sera lâché, plus vite nos âmes pourront s'élever. Voilà déjà de la chaleur pour mon âme mongolfière. Je bois à la mort de mon père et à celle de mon oncle miraculeusement simultanées à deux mois de distance.

**HORATIO**

Mon seigneur, reprenez-vous, je vous en prie.

**HAMLET**

T'as raison Horatio, je me laisse aller. (*haut*) C'est la douleur messieurs, la douleur ! Elle parle par ma bouche ! Ce n'est pas Hamlet, c'est sa douleur qui parle. Qui offense l'assemblée ? C'est la douleur d'Hamlet, Hamlet est innocent. Alors on peut y aller, je me tais. (*bas*) Mauvaise idée de ne boire qu'aux enterrements, on ne tue pas assez mon père dans ce pays, l'alcool me monte à la tête.

**HORATIO**

Taisez-vous mon seigneur, ayez l'air respectable, pensez à votre père.

**HAMLET**

Il est mort n'est ce pas ? Remercions son meurtrier de nous avoir libérés de ces obligations fastidieuses.

**HORATIO**

Monseigneur...

**HAMLET**

*Andale ! "Show must go on" comme disait Gertrude à l'époque où elle était prude. Il y a bien longtemps...*

**HORATIO**

Taisez-vous bon Dieu !

**HAMLET**

Oui que tous me pardonnent. La douleur, vous comprenez...

**POLONIUS**

Bien. Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, mesdamoiseaux, messeigneurs, mes chers enfants, passons outre le comportement inacceptable de notre Prince bien aimé car sa douleur saurait justifier l'inacceptable, voire le faire accepter par un jury compatissant mais non pas honnête car je l'affirme, nous l'affirmons tous, nous avons tous à l'affirmer, du professeur à l'infirmier, du sain à l'infirme et du corps aux nerfs, en trois mots. Oui ! Comment ? Un serpent mordu ton père au cou Hamlet mais il mordu par même coup le nôtre au cou.

**HAMLET**

Notre père mordit le mien.

**POLONIUS**

Pardon ?

**HAMLET**

Non pas vraiment, je disais, oui, assez.

**POLONIUS**

Quoi qu'il en soit, tout Danois a en deux mois perdu son père par deux fois.

**HAMLET**

Mais j'ai en plus perdu ma mère.

**POLONIUS**

Comment ?

**HAMLET**

Mais j'ai en plus perdu ma mère.

**POLONIUS**

Non monseigneur, elle est juste là.

**HAMLET**

Ah oui tiens, le corps de ma mère. Votre robe vous va à ravir, aussi bien qu'à l'enterrement, mais pourquoi être aussi sinistre au mariage ?

**POLONIUS**

Mon seigneur, il s'agit de l'enterrement de votre père enfin !

**HAMLET**

Mon père est mort il y a deux mois.

**POLONIUS**

De votre oncle, le mari de votre mère, par conséquent votre père.

**HAMLET**

Ah mon oncle-père, oui, oui, oui, je me souviens. C'est pour cela que mon costume est noir et mon masque sinistre ?

**HORATIO**

Mon seigneur, vous vous ridiculisez.

**HAMLET**

Et puis ?

**HORATIO**

Pensez à votre père.

**HAMLET**

Lequel ?

**HORATIO**

Celui qui devrait retenir votre langue !

**HAMLET**

Je suppose que tu ne parles pas de mon second dont les oreilles tendues dans son cercueil pourraient nous entendre ?

**HORATIO**

Non, de votre père de sang !

**HAMLET**

Je ne crois pas qu'il m'en voudrait beaucoup de cracher sur cette tête.

**HORATIO**

Il vous en voudrait probablement de vous mettre les courtisans à dos. Vous n'êtes pas encore Roi.

**HAMLET**

C'est une peccadille que l'acquisition de cette couronne et c'est le dernier de mes soucis.

**HORATIO**

Vous ne voulez pas que pire que vous l'ait.

**HAMLET**

Certes.

**HORATIO, *bas***

Alors ta gueule Hamlet putain !

**HAMLET**

Ouh pardon, qu'il est tatillon.

**POLONIUS**

Je peux continuer ?

**HAMLET**

Ne t'interrompt plus bon pitre !

**POLONIUS**

Bon, où en étais-je ? À nos deux rois perdus ?

**HAMLET**

On ne fait pas les choses à moitié chez nous. Qu'importe deux tours ? Nous, nous perdons deux rois !

**HORATIO, *bas***

Ta gueule !

**POLONIUS**

Ainsi ces pertes laissent par deux fois notre peuple orphelin et plus encore aujourd'hui qu'il y a deux

mois !

*Hamlet crache son vin.*

**HORATIO**

Putain !

**POLONIUS**

Oh !

**HORATIO**

Excusez-moi !

**POLONIUS**

Pourriez-vous vous tenir messieurs ?

**HORATIO**

Nous nous sommes déjà excusés, c'est la douleur du seigneur Hamlet qui...

**POLONIUS**

Je ne veux pas le savoir ! Tenez-vous comme il se doit ou sortez !

**HAMLET**

Ah bien.

**HORATIO**

Restez ici monseigneur !

**HAMLET**

Monsieur, il me retient de force !

**POLONIUS**

SILENCE bordel de merde !

**TOUS**

Oh !

**POLONIUS**

Bazar de mince.

**TOUS**

Ah !

**POLONIUS**

Nous sommes plus encore orphelins qu'il y a deux mois disais-je car il y a deux mois nous perdions certes un père mais aujourd'hui nous avons perdu plus qu'un père car notre père était certes non moins père que ce père mais ce dernier père l'est plus. En effet !

**HAMLET, *bas***

Ça se tient.

**POLONIUS**

Comment pourrait-on ne pas voir dans Claudius un plus que père ? Un plus que Roi ? Un plus que tout ce qui nous est cher. Même mort ! Car la mort n'enlève rien à la valeur des grands Hommes : ils survivent par leur souvenir. Et il faut que l'on se souvienne de Claudius comme de Claudius, père, roi, et non pas comme de Claudius tête dont on n'a pu retrouver le corps.

**HAMLET, *bas***

Brillant.

**POLONIUS**

Et c'est toute la douleur du monde qui tombe sur le Danemark, sur le monde entier par la perte de cet Homme si brillant qu'il masquait l'éclat du soleil. Oh quelle obscurité sur le monde aujourd'hui  
que notre soleil n'est plus !

**HAMLET, *bas***

Que quelqu'un lui apprenne à ouvrir des volets.

**POLONIUS**

Que tout s'écroule ! Que les cathédrales ne soient que des amas de pierres, que les peintures ne soient que des tâches de couleur, que l'Homme ne soient qu'un tas de viandes, d'os et de viscères,  
aujourd'hui le génie est mort qui faisait la beauté des choses.

**HAMLET, *bas***

Laisse toi aller à pleurer si tu peux. C'est parfait.

**POLONIUS**

Ah si cette trop trop solide chair pouvait se liquéfier et se résoudre en rosée ou si l'Éternel n'avait pas édicté sa loi contre le suicide, je te rejoindrais ! Ô mon roi, Ô mon père, je t'aimais, nous  
t'aimions tous.

**HAMLET, *bas***

Est-il mon frère ou mon troisième père ?

**POLONIUS**

Puisse le seigneur t'accorder un corps au ciel. Certains mangent chaque dimanche le corps du Christ, n'en a-t-il pas un pour autant au Paradis ? Parce que des charognards ont consommé ta chair  
ne devrais-tu pas pour autant avoir un corps ?



**HAMLET**

Vrai ! Ce ne serait pas juste !

**POLONIUS**

Je suis heureux de vous voir revenu à la raison !

**HAMLET**

Je m'égarais. Espérons qu'il ne fasse pas de même. N'avoir que sa tête aux Enfers doit être un sacré calvaire.

**POLONIUS**

En doutez-vous ?

**HAMLET**

Non je l'affirme.

**POLONIUS**

Qu'il ira au paradis ?

**HAMLET**

Ah non j'affirmais le calvaire.

**POLONIUS**

Il ira au calvaire ?

**HAMLET**

Oh non ! Non ! Il eut fallu qu'il ait tué son frère ou qu'il couche dans un lit incestueux comme celui de ma mère mais ce n'est pas le cas, ils étaient mariés.

**POLONIUS**

Il est bon de vous revoir mon fils !

**HAMLET**, *bas*

Bon Dieu, combien ai-je de pères ?

**POLONIUS**

Que chacun s'approche du Roi pour voir une dernière fois sa majestueuse figure. Ensuite nous montrerons la magnifique fresque de lui réalisée, en moins d'une journée, il faut le signaler, par Guillaume Secoupoir qui nous a fait l'honneur de nous honorer de son honorable présence pour signer des dédicaces à qui le voudra.

**HAMLET**

Tout ce déroulement est absurde.

**HORATIO**

Peu importe, nous approchons de la fin, tenez vous encore un instant.

**HAMLET**

Ce sont eux qui ne se tiennent plus. Claudius est une merde sèche alors ils s'agglutinent sur cette merde fraîche. Quelle espèce d'animal est le courtisan sinon une mouche à gloire ?

**HORATIO**

Je ne peux vous donner tort mon seigneur...

**HAMLET**

Ça va, personne ne fait attention à nous, tu peux me tutoyer.

**TOUS**

LA FRESQUE ! LA FRESQUE ! LA FRESQUE !

**POLONIUS**

Monseigneur, tirez la corde !

**HAMLET**

Celle-ci ?

*Hamlet tire la corde, apparaît la fresque avec cette inscription : "UN SI GRAND CERCUEIL  
POUR UNE SI PETITE TÊTE !"*

**TOUS**

LA FRESQUE ! LA FRESQUE ! LA FRESQUE !

**POLONIUS**

Remettez le rideau !

**HAMLET**

Je dois pousser la corde ?

**HORATIO**

Monseigneur, vous devriez vous taire.

**HAMLET**

Ça va, ils sont trop agités pour nous entendre.

**HORATIO**

Tu devrais fermer ta gueule.

**HAMLET**

Ça va, ils sont trop agités pour nous entendre

**HORATIO**

Ah oui.

**HAMLET**

Qu'est-ce que tu en penses ?

**HORATIO**

Je ne sais pas exactement mais cela présage quelque étrange convulsion pour notre État.

**HAMLET**

Alors ce sont convulsions sur convulsions, tout finira par un arrêt cardiaque.

**HORATIO**

C'est ce que je crains. Le royaume est disloqué et c'est à vous de le remettre sur ses gonds.

**HAMLET**

"Les rois ne touchent pas aux portes."

**HORATIO**

Il y a un temps pour citer Ponge et un temps pour agir.

**HAMLET**

Et le temps d'agir est venu ?

**HORATIO**

C'est cela.

**HAMLET**

Dois-je courir en tous sens comme ces énervés ?

**HORATIO**

Il vous faut penser en homme d'action et agir en homme de pensée.

**HAMLET**

Bergson maintenant, heureusement que nous ne sommes pas au cinquième siècle.

**OPHÉLIE**

Nous ne sommes plus à quelques anachronismes près.

**HAMLET**

Belle et douce Ophélie, comment vous portez-vous ?

**OPHÉLIE**

Bien monseigneur, et vous ?

**HAMLET**

Bien bien bien, je vous remercie, vous connaissez Horatio ?

**HORATIO**

J'ai eu le plaisir de vous rencontrer il y a deux mois vous souvenez-vous ?

**OPHÉLIE**

Oui et le plaisir fut partagé, comment vous portez-vous mon bon ami ?

**HORATIO**

À merveille. Enfin je suis en deuil mais...

**OPHÉLIE**

Vous portez le deuil à merveille.

**HORATIO**

Hum... Merci.

**OPHÉLIE**

Aujourd'hui comme il y a deux mois, vous êtes resplendissant.

**HAMLET**

Que la tristesse soit vraie ou feinte, il est vrai qu'elle vous sied.

**OPHÉLIE**

Vous n'êtes pas mal non plus monseigneur.

**HAMLET**

Quant à vous, vous semblez exténuée et ces tâches sur vos vêtements... Comment allez-vous ?

**OPHÉLIE**

Je m'excuse de ne pas être à votre goût.

**HAMLET**

Vous l'êtes mais plus encore lorsque vous avez le sourire.

**OPHÉLIE**

Bientôt je l'aurai. Pour l'heure j'ai des travaux en cours qui m'accablent.

**HAMLET**

Quelque peinture sans doute ?

**OPHÉLIE**

Non, je l'ai finie. Tard, mais je l'ai finie.

**HAMLET**

Que vous reste-t-il qui vous accable ?

**OPHÉLIE**

Je m'amuse à réécrire une histoire où mon rôle était sous-estimé.

**HAMLET**

Vous êtes le personnage d'une histoire ?

**OPHÉLIE**

De plusieurs en vérité.

**HAMLET**

Je n'en ai jamais entendu parler.

**OPHÉLIE**

Vous êtes bien le seul ici.

**HORATIO**

Je ne vois pas non plus de quoi vous parlez.

**OPHÉLIE**

Allons, *Hamlet*, de Shakespeare, tout le monde connaît.

**HAMLET**

Est-ce une biographie de mon père ?

**OPHÉLIE**

Ce n'est pas une biographie, c'est votre histoire.

**HAMLET**

Je n'ai jamais entendu parler ni de cette histoire ni de cet historien.

**OPHÉLIE**

Monsieur, la fausse modestie ne vous sied pas.

**HAMLET**

Vraiment, j'ignore de quoi vous parlez. Et toi ?

**HORATIO**

Je m'avoue quelque peu perdu moi-même.

**OPHÉLIE**

Vraiment ?

**HAMLET**

Je vous le jure sur tout ce qui m'est précieux

**OPHÉLIE**

Votre épée ?

**HAMLET**

Si vous le voulez oui.

**OPHÉLIE**

Horatio, vous jurerez sur son épée également ?

**HORATIO**

Si vous énoncez le serment.



**OPHÉLIE**

De ne jamais répéter à quiconque ce que vous avez vu et entendu cette nuit.

**HAMLET**

Qu'avons-nous vu ?

**HORATIO**

Ou entendu ?

**OPHÉLIE**

Jurez !

**HAMLET**

Parbleu, ça n'a aucun sens !

**OPHÉLIE**

Jurez !

**HAMLET**

Je le jure.

**HORATIO**

Je le jure.

**OPHÉLIE**

Bien adieu vieilles taupes.

*Elle sort.*

**HAMLET**

L'alcool m'a-t-il vraiment embrumé l'esprit ou pour toi non plus ceci n'a aucun sens ?

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à [contact@thomashusarblanc.fr](mailto:contact@thomashusarblanc.fr)